

## ***Chronique religieuse : 18 au 24 novembre 2020***

### **Une visite au cimetière**

*Par Diane Bélanger*

Il y a quelques années, ma sœur et moi nous étions rendues au cimetière du village de mes parents, dans le Bas-Saint-Laurent, au Québec. Depuis leur mort, ces petites visites sont devenues un rituel dans ma famille chaque fois que nous entreprenons un retour aux sources dans cette région qui nous a vu naître et grandir.

C'était l'hiver. Ma sœur et moi nous tenions debout, en silence, devant le lot et le monument funéraire. Après un moment, ma sœur s'est mise à pleurer, puis ce fut mon tour. Je priais. Elle leur parlait, sans doute. C'était une période difficile pour elle. Elle traversait une grande épreuve. Soudain, elle s'est étendue de tout son long sur le ventre dans la neige, juste au-dessus du lot, les bras grands ouverts. Elle pleurait plus fort. Je respectai ce moment, en gardant le silence. J'étais touchée, émue. Je devinais qu'elle avait besoin que ma mère et mon père la prennent dans leurs bras pour la consoler.

Après avoir quitté ce site de paix et de recueillement habité par le souvenir bien identifié et repérable de ceux qu'on a aimés, je m'étais dit que le lieu de sépulture d'un défunt était très important, non seulement pour la mémoire des proches et des descendants, mais pour pouvoir s'y retrouver, à certains jalons de nos vies où nos cœurs éprouvent le besoin viscéral de s'épancher auprès des êtres chers qui nous ont quittés sur cette terre, mais qui veillent toujours quelque part pour nous porter secours.